

Les écoles de basket en plateau à l'EAT

Samedi dernier, le club En Avant Tessoualle (EAT) basket a organisé un plateau pour les écoles de basket. Le club local a accueilli les écoles de basket du Puy-Saint-Bonnet, de la Jeune France de Cholet, de l'Avenir de Trémentines et de Cholet-Basket. En tout, ce sont 65 enfants de 5 à 6 ans qui ont participé à différents ateliers.

Apprendre le jeu d'équipe

C'est l'occasion pour ces jeunes pousses d'apprendre les bases du basket, le dribble, les passes et de faire de petits matchs pour apprendre à jouer en équipe.

A ce niveau, il n'existe pas de championnat. Les plateaux permettent aux jeunes de progresser et de tisser des liens avec les joueurs des clubs voisins. L'entraînement du baby-basket est assuré le mercredi après-midi par Anaïs Filliodeau.



Le club local accueillait les écoles de basket du Puy-Saint-Bonnet, de la Jeune France de Cholet, de l'Avenir de Trémentines et de Cholet-Basket, soit 65 enfants.

« C'est parfait pour notre club, qui montre ses ambitions en privilégiant la formation. Il faut apprendre à mettre

ses valeurs individuelles au service du collectif », souligne Laurence Viot, la secrétaire de l'EAT basket.

« La proposition de l'En Avant m'a séduite »



« Les jeunes viennent avec beaucoup d'enthousiasme à l'entraînement. »

Anaïs Filliodeau, dont les parents habitent La Tessoualle, est arrivée au club cette année en qualité d'entraîneur du baby-basket à la catégorie junior.

Après une année passée à La Rochelle où elle évoluait en nationale 2, la basketteuse est revenue dans la région pour se consacrer à ses études de langues à la Fac d'Angers.

Développer le pôle jeunes

Elle a retrouvé le club de Cholet-Basket en tant que joueuse de l'équipe 1

qui évolue en nationale 3. Elle occupe avec brio le poste de meneuse. « J'ai déjà encadré des équipes de jeunes, mais je n'avais pas forcément envie de continuer le coaching. La proposition de La Tessoualle m'a séduite. Le club cherche à développer le pôle jeunes, ce qui est stimulant. Je ne regrette pas mon choix. Les jeunes viennent avec beaucoup d'enthousiasme à l'entraînement. On sent une forte envie de progresser », explique Anaïs Filliodeau.